

---

# Stoned and Starving - Parquet Courts

## L'écho d'un renouveau post-punk

Dans le paysage foisonnant du post-punk des années 2010, Parquet Courts s'impose comme une figure incontournable, au croisement de l'héritage du rock underground new-yorkais et les aspirations d'une nouvelle génération d'artistes indépendants. Avec leur morceau "Stoned and Starving", issu de l'album *Light Up Gold* sorti en 2012, le groupe capture un instantané saisissant de leur style singulier : une combinaison de spontanéité DIY moderne et d'une authenticité punk. Ce morceau, en apparence simple, réussit l'exploit de transformer une situation banale – errer, affamé, dans les rues du Queens – en une odyssée urbaine existentielle résonnant avec l'aliénation contemporaine.

---

## Contexte historique et culturel

En 2012, Brooklyn est le théâtre d'une renaissance de sa scène rock underground. Inspirée par les racines du punk et de la no wave, cette scène revendique un retour aux fondamentaux : des sonorités brutes, des performances à échelle humaine et une démarche radicalement indépendante. Parquet Courts, originaires du Texas avant de s'installer à New York, s'intègrent parfaitement à cette mouvance tout en réussissant à la réinventer. Leur éthique DIY est omniprésente : leurs premières sorties discographiques se font sur leur propre micro-label, Dull Tools, avant qu'ils ne rejoignent *What's Your Rupture?*. Cette approche rappelle l'époque glorieuse de SST Records dans les années 80, tout en se confrontant aux réalités d'une ère post-internet.

Le contexte de ce morceau est également marqué par une économie urbaine en pleine mutation. Brooklyn et Queens voient une gentrification galopante remodeler leurs paysages sociaux, créant une tension palpable entre tradition populaire et nouveaux arrivants privilégiés. Parquet Courts capte cet esprit de contradiction, oscillant entre une dérive urbaine romantique et un regard acéré sur les aléas de la vie moderne.

---

## Analyse des paroles et des thèmes

Dans "Stoned and Starving", Parquet Courts adoptent une narration minimaliste mais redoutablement évocatrice. Les paroles d'ouverture – *"I was walking through Ridgewood, Queens / I was flipping through magazines"* – plongent immédiatement l'auditeur dans un cadre très spécifique tout en laissant place à une interprétation plus large. Cet état d'errance – entre ennui, faim et légère euphorie cannabique – devient le symbole d'une quête existentielle typiquement urbaine. La répétition obsessionnelle du refrain – *"I was stoned and starving"* – agit comme une incantation, transformant un moment ordinaire en une véritable méditation sur l'aliénation et la solitude dans un environnement urbain anonyme.

Cette approche rappelle la poésie urbaine d'un Lou Reed dans ses portraits new-yorkais, mais teintée d'une anxiété milléniale. La faim n'est pas seulement littérale, mais aussi symbolique : un vide existentiel à combler, une manière de survivre dans une ville qui écrase autant qu'elle inspire.

---

---

## Analyse musicale et stylistique

Musicalement, “Stoned and Starving” est une véritable ode au minimalisme efficace. Le morceau repose sur un riff hypnotique qui évoque le “metronomic rock” de Stereolab ou le minimalisme de Wire, tout en ajoutant une intensité brute propre à leur style. La structure du morceau est répétitive mais subtilement évolutive, rappelant des œuvres telles que “Sister Ray” du Velvet Underground : une ascension progressive vers un chaos jubilatoire.

Le groove motorik – ce rythme constant et pulsant – est enrichi par des guitares discordantes qui évoquent Sonic Youth. Cette tension constante entre l’ordre et le chaos reflète parfaitement l’état d’esprit du narrateur, capturant l’essence du morceau : un équilibre précaire entre introspection et agitation. La production volontairement lo-fi ajoute à l’authenticité du morceau, créant une proximité intime avec l’auditeur.

---

## Réception et impact

À sa sortie, “Stoned and Starving” est d’abord un “sleeper hit” dans les cercles underground, gagnant progressivement une reconnaissance comme hymne culte de la scène indie rock. Ce morceau a contribué à définir une nouvelle approche du rock indépendant : à la fois intellectuelle et accessible, complexe mais immédiate. Parquet Courts s’inscrit ainsi dans la lignée de groupes comme Television ou The Modern Lovers, tout en inspirant une nouvelle génération d’artistes tels qu’Ought, Protomartyr ou IDLES.

L’impact de ce morceau dépasse la seule sphère musicale. Il symbolise une manière de raconter la vie urbaine moderne avec sincérité et une pointe d’ironie, tout en restant ancré dans une tradition musicale solidement établie.

---

## Anecdotes et création

L’enregistrement de “Stoned and Starving” s’est déroulé dans des conditions typiques de la démarche DIY du groupe : un sous-sol de Brooklyn, un équipement minimal et une volonté d’embrasser les imperfections de l’enregistrement. Cette esthétique brute rappelle les premiers albums de Television ou de The Modern Lovers, où l’énergie prévalait sur la perfection technique.

“Stoned and Starving” reste un morceau phare, à la fois emblématique de son époque et intemporel dans son approche. Il illustre à quel point le rock underground peut encore transformer des moments du quotidien en art significatif. Parquet Courts prouve avec ce morceau que l’esprit du punk et du DIY demeure une force vive dans la musique contemporaine.

## Fiche technique :

- **Titre** : Stoned and Starving
- **Artiste** : Parquet Courts
- **Album** : Light Up Gold
- **Année** : 2012
- **Durée** : 5:11
- **Genre(s)** : Post-punk, Art punk, Indie rock
- **Label** : What’s Your Rupture?

---

## Comparaisons clés :

- **Sons similaires** : Television (“Marquee Moon”), Wire (“Three Girl Rhumba”), The Modern Lovers (“Roadrunner”)
  - **Héritiers contemporains** : Ought, Protomartyr, IDLES
-